

## **1. Jésus enseignait pour la 1<sup>ère</sup> fois, et les fidèles l'écoutaient comme on boit à une source pure**

Où en sommes-nous de la vie de Jésus dans ce passage évangélique ? Vous lisez sur la feuille : Mc 1,21-28. Nous sommes au début de l'Évangile de Marc, au début de la vie publique de Jésus, vers 30 ans, après son Baptême par Jean dans le Jourdain. Dimanche dernier, nous entendions qu'il commençait à « proclamer l'Évangile de Dieu » dans sa patrie, la Galilée. Puis il a marché au bord du lac de Galilée où il a appelé 4 hommes en plein travail dans leurs barques. Vous vous rappelez leurs noms ? Simon et André, Jacques et Jean. Et voici maintenant qu'il entre avec eux dans la ville de Capharnaüm, où habite Simon. Le jour du sabbat, ils entrent à la synagogue - comme nous le dimanche, nous allons à la messe. Or la tradition chez les juifs était de demander aux hôtes de passage un commentaire de la Parole de Dieu. Jésus se retrouve donc devant une assemblée qu'il ne connaît pas, avec des spécialistes qui ont longuement étudié la Bible, les scribes et les pharisiens. C'est un peu impressionnant, surtout que Jésus n'a encore jamais fait d'homélie ! En fait, il enseigne très bien, les gens sont suspendus à ses lèvres, ils boivent ses paroles comme on boit à une source pure. N'est-il pas celui qui réalise ce que Dieu a annoncé par Moïse dans la 1<sup>ère</sup> lecture : « Je ferai lever au milieu de leurs frères un prophète comme toi ; je mettrai dans sa bouche mes paroles... » (Dt 18)

## **2. Le diable lui coupe violemment la parole et insinue le doute sur sa mission**

Eh bien, que fait le démon en pleine homélie ? Il se met à crier à travers la voix d'un homme. Il prend Jésus à partie devant tout le monde en déclinant son identité comme s'il avait pouvoir sur lui. Agressif, il l'interroge effrontément comme un coupable devant son juge, comme un traître qui devrait révéler la vérité devant son bourreau : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ?... Je sais qui tu es. » Pire encore... Il insinue, par sa connaissance supérieure aux hommes, que Jésus est un pervers : « Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu ». Ainsi, le Messie, le Fils de Dieu serait venu parmi les hommes pour les condamner, et non pour les sauver ! Qui est assez fin pour entendre que l'esprit impur, par jalousie et méchanceté, cherche à salir la source pure ? Parlant par la bouche d'un homme, il sème la confusion en faisant croire qu'il parle au nom de l'humanité - « Es-tu venu pour nous perdre ? » -, alors qu'en fait il parle de sa propre perte et de celle des anges déçus. L'enseignement que les fidèles de Capharnaüm viennent d'écouter est suspecté d'être une source empoisonnée. Et il semble que le poison a fait son œuvre au moins chez quelques-uns des auditeurs. Je pense aux scribes et aux pharisiens, qui par la suite ne cesseront de harceler Jésus. Ils refuseront de le reconnaître comme le Christ.

### **3. Est disciple du Christ celui qui s'attache à lui sans partage**

Aujourd'hui encore il y a des apparitions ou manifestations diaboliques, pas toujours reconnaissables, qui donnent à ceux qui les reçoivent l'assurance qu'ils sont dans la bonne voie. Du coup, ils deviennent moins vigilants et en viennent à faire le mal et à se perdre. Nous avons entendu parler des abus en tout genre par des personnes très connues et respectables. Mais chacun peut être pris au piège s'il se laisse séduire, s'il entre en dialogue avec ces démons qui prennent l'apparence d'anges de lumière. Jésus, dans notre Evangile, n'a pas répondu aux insinuations mensongères du démon. Il l'a fait taire et expulsé de l'homme tourmenté. C'était miséricorde faite à tous. Il nous apprend ainsi qu'il est le seul maître à écouter, à qui s'attacher sans partage (cf. 2<sup>e</sup> lecture, 1 Co 7). Il nous apprendra plus tard que c'est à leurs fruits que l'on reconnaît la pureté de la source : fruits de paix, de joie, de réconciliation, de persévérance, d'espérance, d'amour. Le démon crée la division dans les familles, le renfermement sur soi, l'égoïsme, le rejet de l'autre. Plus que par des paroles, c'est par sa vie que le Christ nous enseigne : par sa passion, sa mort, sa résurrection et le don de son Esprit. Il nous enseigne dans le silence d'un cœur qui écoute. Là, il peut nous révéler son identité en vérité, une vérité qui nous rend libres, libres d'aimer son prochain.

**En résumé/ ouverture : le Christ est notre seul maître. Il nous enseigne non seulement par ses paroles, mais par toute sa vie, et nous appelle à donner notre vie.**

Il vaut le coup de donner sa vie, à la suite d'André et Simon, Jacques et Jean, et de la foule des chrétiens et des saints qui l'ont suivi jusqu'à ce jour. Que ce soit dans la mission, comme saint Damien et sainte Marianne Copé dans l'île de Molokaï qui ont donné leur vie pour les lépreux. Que ce soit dans un monastère comme bienheureuse Maria Gabriella qui a donné sa vie pour l'unité des chrétiens, ou sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, qui a offert à tous la petite voie de la confiance. Que ce soit dans le mariage dont tant de parents ont donné un témoignage exemplaire. Demandons à l'Esprit Saint de nous aider à reconnaître la voix du Christ, cette source pure unique entre toutes, et de nous donner cette confiance qui nous fera nous attacher à lui comme seul maître, qui nous conduit à la vie éternelle.